

1649 Januar 24.

A

SCHREIBEN [VOM ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN AN  
DEN FRANZ. AMBASSADOR JEAN DE LA BARDE]

"apres avoir receu la Vostre<sup>1</sup> derniere du 16.<sup>me</sup> J'ay veu dans celle de mon frere [Gardehptm. H e i n r i c h I. Zurlauben] du 29.<sup>me</sup> decembre [1648], qu'il attend les lettres, touchant le relevement des nos compagnies [gemeint der Kompagnien Reding, Zurlauben und Affry] de Piombino avec esperance que M.<sup>r</sup> [Michel L e] T e l l i e r [Secrétaire d'Etat de la Guerre] a l'egard d'jcelles y metra ordre, Les gazettes de Zurich parlent d'un grand fonds pour le payement des ... [arriérés]<sup>2</sup>

Le principal sera d'entendre bientost quelque'autre meilleure assurances pour les payements, de part & d'autre principalement si la guerre [Frankreichs gegen Spanien] doibt continuer

Tout est calme en nos Cartiers [Uttwiler- und Lustdorferhandel!] maintenant dieu veuille que ce soit pour long temps".

1) s. AH 62/119

2) Die Passage bezüglich des "fonds" ist durchgestrichen.

Konzept - AH 62, 223<sup>r</sup>

1649 Januar 23., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR JEAN] DE LA BARDE AN [ALT] AM-  
MANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.]  
ZURLAUBEN, ZUG

"Nous n'avons point eu de lettres de Paris [- Fronde! -] par le dernier ordinaire ce qui fait juger que les choses n'y sont point en l'estat qu'il seroit a desirer: On m'a mandé de Lyon que leurs MM.<sup>tez</sup> [L u d w i g XIV. und dessen Mutter, die Regentin A n n e d'A u t r i c h e] sont a S.<sup>t</sup> Germain[-en-Laye] et quelques bruits courent qu'il y a force troupes autour de Paris [- Blockade von Paris -], Quoy que s'en soit les choses ne peuvent pas demeurer en cet Estat et jl faut qu'elles s'accomodent dans peu si desia cela n'est fait."